

# Reproduire en couleurs, la couleur re-produite.

## Impressions en rouge et noir...

C'est pour Indiennes de traite à Nantes, le premier livre édité par les éditions MeMo, en 1993, que nous nous sommes confrontés pour la première fois aux enjeux de la reproduction, et particulièrement en couleurs.

Soit un ouvrage dont l'histoire même est une aventure de la couleur : l'indiennage naît du désir d'imiter les tissus imprimés, importés des Indes dès le XVIIIème siècle. Les premiers essais sont hasardeux, les jésuites font de l'espionnage industriel, et bientôt la technique qui consiste à imprimer un « mordantage » avec des formes en bois s'emploie dans bon nombre de fabriques. Ce mordantage est transparent et ne se colore que lorsque la pièce entière est plongée dans un bain coloré. Le graveur, pour juger de son dessin, essaie donc sa forme sur du papier en la trempant dans une solution d'eau et de pigment, rouge ou noir. Ces feuilles sont ensuite reliées et utilisées comme catalogue de vente. Ces catalogues sont destinés aux armateurs négriers qui, de Nantes, emportent ces Indiennes comme monnaie d'échange dans leur terrible négoce. 250 ans plus tard, pour reproduire ces images dans un album, nous avons fait le choix de l'impression typographique, au moyen de plaques de zinc, une par couleur, pour redonner par le biais de la pression sur le papier, et le dépôt d'un ton direct, un peu de l'aspect du tissu d'origine. Nous avons, avant les facilités offertes par l'informatique, passé beaucoup de temps à éliminer par grattage la reproduction du papier d'origine, pour ne pas reproduire un livre ancien mais, au contraire restituer un peu de l'éclat originel du tissu. Nous avons éprouvé le plaisir de la confrontation avec le document original et notre objectif premier a, dès lors, été de chercher par tous les moyens à transmettre cette émotion, du document à l'impression.

## ...et 10 000 boules peintes à la main.

L'année suivante, en 1994, la réédition des Cent comptines de Pierre Roy a été l'occasion d'unir l'offset pour la quadrichromie des pages intérieures et l'impression typographique pour la couverture, imprimée à l'époque en deux couleurs, le jaune et le noir, puis aquarellée. Les dix boules rouges et vertes, disposées autour du titre n'auraient eu qu'un lointain rapport avec l'édition originale si elles avaient été reproduites en quadrichromie. Nous les avons donc toutes aquarellées, à nos moments de loisir, jusqu'à les détester franchement ! L'objectif était de donner l'intensité du noir et du jaune à cette couverture en restituant la légèreté de l'aquarelle au pinceau. Nous tenterions à présent de trouver une solution moins artisanale et fastidieuse, mais le résultat est beau...

## Les abécédaires et les chiffres d'Anne Bertier

Pour chacun des trois abécédaires d'Anne Bertier, une technique différente a été employée :

Dessine-moi une lettre a été imprimé en quadrichromie, Construis-moi une lettre, d'un rouge profond a été imprimé en offset mais en ton direct. Rêve-moi une lettre a été imprimé en quadrichromie et plusieurs bleus. Anne nous a préparé plusieurs fonds de bleus différents que nous avons placés, puis sur lesquels sont venus s'ajouter les motifs, soit en réserve, soit en tracés de bleus plus denses. Pour les Chiffres en tête et les Chiffres à conter, nous avons imprimé en tons directs noirs et rouges. Pour le travail d'Anne, qui joue sur la perception de la forme, mais aussi des espaces entre les formes, l'intensité de la couleur est un élément essentiel. Dessine-moi et Rêve-moi une lettre sont des variations moins denses de bleus et de rouges, mais la couleur reste un sujet central du livre.

## Trois histoires de couleur avec Olivier Douzou : Lucy, Nimbo et Super 8.

Après avoir édité un premier livre d'Olivier Douzou, Mik, imprimé en quadrichromie, il a souhaité créer pour nous trois livres en tons directs. Chacun est imprimé en plusieurs couleurs, et chacune de ces couleurs, très sombres ou au contraire très vives, soutient la force du dessin. Nous avons souvent constaté l'impact de l'intensité d'une couleur sur les enfants, même ou surtout très jeunes, mais les adultes y sont tout aussi sensibles. Cette atteinte directe, cet éblouissement est pour nous une sorte d'accident heureux, de confrontation soudaine avec une sensation forte, qui porte l'image mais aussi le texte à un meilleur niveau de perception.

## L'avant-garde russe, couleur et composition.

Les livres de Samuel Marchak et Vladimir Lebedev ont été réunis et édités en 2005 sous un même titre, Quand la poésie jonglait avec l'image, dans la Collection des trois ourses. Ce titre aurait tout aussi bien pu être Quand la couleur jonglait avec le dessin, car Vladimir Lebedev a alterné sur chaque page aplats de couleurs très vives et trait au noir comme autant de compositions graphiques. Le texte de Samuel Marchak est souvent intégré dans cette composition, leur travail pionnier a jeté les bases du livre d'enfance illustré moderne. Il avait été imprimé à l'époque en lithographie, une pierre par couleur. Le projet était de redonner aux enfants d'aujourd'hui le même plaisir que celui qui avait pu être donné aux enfants d'alors. Si nous reproduisions en quadrichromie ces livres sur leur papier jauni, avec leur texte en cyrillique, nous en faisons alors un ouvrage documentaire. Nous avons choisi de sélectionner toutes les plages de couleurs des éditions originales, couleur par couleur, et d'imprimer un livre en 17 passages de tons directs. Ce projet a demandé plusieurs semaines de travail, avec quelques difficultés particulièrement difficiles à contourner : les joues roses des personnages, que le scanner ne pouvait « voir », ont été, ainsi qu'un certain nombre de trames, entièrement réinventées, puis réintroduites dans la photogravure. Le manche d'un ciseau à bois a été entièrement refait à la main, le scanner, ici encore, ne pouvant faire la différence entre certaines nuances.

Pour Mon Chat de Nathalie Parain, édité dans la même collection en 2006, nous utilisons la même technique, mais en lui adjoignant la quadrichromie pour reproduire le chat, animal indocile, même sur papier.

Ces quelques exemples ne sont intéressants que parce qu'ils sont représentatifs d'un objectif et d'une obligation : mettre au service du livre tous les outils contemporains de reproduction des couleurs. Nous avons parfois utilisé des méthodes d'impression et de façonnage plus rares, mais nous travaillons essentiellement avec des offsetistes régionaux, devenus de vrais partenaires. Nous portons tous nos efforts sur la numérisation et le travail sur la chromie : la photogravure est réalisée par nous depuis plusieurs années. Cela nous donne du temps et nous permet de travailler ensemble, comme des artisans, à la réalisation de nos livres, et de prendre pour chaque nouveau projet la couleur pour projet.

Christine Morault, 2006.